

Bonjour à tous,

Nous sommes aujourd'hui le 15 août. C'est un jour férié en France et dans plusieurs autres pays car c'est la fête de l'assomption. Cette fête chrétienne vient uniquement de textes apocryphes, soit non retenus dans la Bible, et de traditions. Étant dans une église protestante qui depuis la réforme s'appuie exclusivement sur la Bible comme autorité pour notre foi, suite aux "Sola" de Luther, **Christ seul, la grâce seule, la foi seule et l'écriture seule**, nous ne la fêtons donc pas. **diapo**

Pour ma part je ne connaissais alors que peu de choses sur cette fête. Cet été, mon voyage au Portugal qui a une culture chrétienne mariale développée a fait que je m'y suis intéressée un peu plus. Du coup je vous partage rapidement ce que j'ai appris sur cette fête et qui m'a ensuite inspiré le texte que nous allons méditer ce matin. L'assomption est donc la montée de Marie, mère de Jésus, au ciel. C'est une fête très ancienne chez les catholiques et les orthodoxes. Pour les orthodoxes ils appellent cette fête la dormition par excellence, c'est à dire la mort de Marie dans une paix spirituelle totale avant que son corps soit enlevé au ciel. Elle est fêtée dès le 6ème siècle sous l'empereur Maurice, la date du 15 août serait l'inauguration de l'église du sépulcre de la Sainte Vierge à Jérusalem. **diapo** Cette fête ne fait cela dit pas partie des dogmes orthodoxes, c'est à dire des vérités sur lesquelles s'appuient leur foi. Pour les catholiques c'est le pape Théodore qui au 7ème siècle en fait une fête officielle de l'église catholique. Elle devient en 1950, sous le pape Pie XII et la pression de plusieurs fidèles pratiquant le culte marial, le dernier dogme de l'église catholique, le seul qui fait appel à l'infaillibilité papale pour être proclamé. **diapo** Ce dogme, avec l'expression « La Vierge Marie, après avoir achevé le cours de sa vie terrestre, fut élevée corps et âme à la gloire céleste » laisse planer le doute si Marie a été enlevée avant ou après sa mort. Cette fête est très populaire chez plusieurs fidèles catholiques et orthodoxes en France et dans plusieurs régions du monde. Elle est souvent célébrée par des processions, où une statue de Marie est sortie dans les rues avec des chants et/ou des danses. Au Portugal, la sortie d'une statue de la Vierge dans sa petite voiture pour une fête de village plus toutes les églises dédiées à Marie que j'ai visité, souvent très belles et richement ornées, sont d'autres témoignages de l'importance de ce culte mariale pour ces chrétiens. **diapo** Je vous avoue que la première fois que j'ai assisté à une procession j'ai ressenti un mélange d'indignation et de tristesse. Indignation pour des prières et des chants rendus à une statue et tristesse d'un égarement spirituel pourtant souvent accompagné d'une vraie recherche spirituelle et d'une dévotion que je pouvais admirer et prendre comme exemple. Tout cela m'a alors fait penser à un texte biblique dans le livre des Actes des Apôtres, l'entrée de Paul à Athènes. Je vous invite donc à lire Actes 17 les versets 16 à 34. **diapo**

**16** Pendant que Paul les attendait à Athènes, son esprit était profondément indigné à la vue de cette ville pleine d'idoles.

**17** Il s'entretenait donc dans la synagogue avec les Juifs et les non-Juifs qui craignaient Dieu, et chaque jour sur la place publique avec ceux qu'il rencontrait.

**diapo**

**18** Quelques philosophes épicuriens et stoïciens se mirent à parler avec lui. Les uns disaient: «Que veut dire ce discoureur?» D'autres, parce qu'il annonçait Jésus et la résurrection, disaient: «Il semble qu'il annonce des divinités étrangères.» **diapo**

**19** Alors ils l'attrapèrent et le conduisirent à l'Aréopage en disant: «Pourrions-nous savoir quel est ce nouvel enseignement que tu apportes?

**20** En effet, tu nous fais entendre des choses étranges. Nous voudrions donc savoir ce que cela veut dire.» **diapo**

**21** Or tous les Athéniens et les étrangers qui résidaient là ne passaient leur temps qu'à dire ou à écouter les dernières nouveautés.

**22** Paul, debout au milieu de l'Aréopage, dit: «Athéniens, je vous trouve à tout point de vue extrêmement religieux. **diapo**

**23** En effet, en parcourant votre ville et en examinant les objets de votre culte, j'ai même découvert un autel avec cette inscription: 'A un dieu inconnu!' Celui que vous révérez sans le connaître, c'est celui que je vous annonce. **diapo**

**24** Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve est le Seigneur du ciel et de la terre, et il n'habite pas dans des temples faits par la main de l'homme.

**25** Il n'est pas servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, le souffle et toute chose. **diapo**

**26** Il a fait en sorte que tous les peuples, issus d'un seul homme, habitent sur toute la surface de la terre, et il a déterminé la durée des temps et les limites de leur lieu d'habitation.

**27** Il a voulu qu'ils cherchent le Seigneur et qu'ils s'efforcent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous. **diapo**

**28** En effet, c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être, comme l'ont aussi dit quelques-uns de vos poètes: 'Nous sommes aussi de sa race.'

**29** Ainsi donc, puisque nous sommes de la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité ressemble à de l'or, à de l'argent ou à de la pierre, sculptés par l'art et l'imagination de l'être humain. **diapo**

**30** Sans tenir compte des temps d'ignorance, Dieu annonce maintenant à tous les êtres humains, partout où ils se trouvent, qu'ils doivent changer d'attitude,

**31** parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde avec justice par l'homme qu'il a désigné. Il en a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant.» **diapo**

**32** Lorsqu'ils entendirent parler de résurrection des morts, les uns se moquèrent et les autres dirent: «Nous t'entendrons là-dessus une autre fois.»

**33** Ainsi Paul se retira du milieu d'eux.

**34** Quelques-uns cependant se joignirent à lui et crurent. Parmi eux figuraient Denys l'aréopagite, une femme du nom de Damaris et d'autres avec eux. **diapo**

Devant l'idolâtrie d'Athènes, qu'elle a été la réaction de Paul? **diapo**

Son esprit était profondément indigné nous dit le texte. Si on traduit littéralement son esprit s'irritait au dedans de lui.

Paul n'est pas neutre devant cette idolâtrie. Il aime Dieu et le fait que des humains honorent des statues et non Dieu, ça lui fait ressentir de la colère car pour lui Dieu seul mérite l'adoration. Paul aimait tellement Dieu qu'il ne pouvait être qu'en colère face à ce qui prenait la place qui revenait à Dieu. **diapo**

Paul ressent donc de la colère, que fait-il alors avec ce sentiment ?

Je ne sais pas pour vous mais quand je ressens de la colère elle a tendance à vite sortir, mes paroles et mes actes montrent vite aux autres ce que je ressens... Avec l'âge, mais aussi des outils comme la Communication Non Violente et je le crois l'œuvre du Saint-Esprit en moi j'exprime moins ma colère de façon explosive. Paul ne va pas utiliser sa colère pour juger et crier sur les Athéniens, il va plutôt dialoguer calmement avec les personnes juifs et non-juifs de la synagogue et avec ceux qu'il rencontrait sur la place comme nous dit le verset 17. **diapo** Il fait preuve d'humilité et d'amour en faisant cela, sa propre expérience d'ancien juif pieux persécuteur de l'église lui rappelle certainement qu'il n'était pas mieux qu'eux avant que Dieu lui fasse grâce de le connaître. Je crois que l'on peut retenir quelque chose d'important ici, tout ce que nous avons reçu, notre statut d'enfant de Dieu n'est que grâce. Rappelons nous de cela lorsque quelque chose nous énerve chez une ou plusieurs personnes. Faisons preuve d'humilité et de grâce comme Dieu nous a fait grâce. **diapo**

Quels sont alors les fruits du dialogue qu'a instauré Paul? **diapo**

C'est ainsi que quelques philosophes épicuriens et stoïciens se mirent à parler avec lui nous dit le verset 18. **diapo** La place ou plus exactement l'Agora, était le centre social, politique et administratif de la ville, ce n'est pas pour rien que Paul avait choisi ce lieu pour rencontrer les Athéniens et discuter avec eux. Voyant son ouverture au dialogue, des philosophes se sont alors approchés de lui. Les épicuriens cherchaient la tranquillité de l'âme en expliquant tout de façon strictement mécanique et en rejetant les croyances et le surnaturel. Pour eux, le but principal de la vie était de rechercher les plaisirs "normaux et nécessaires" pour trouver le bonheur. La douleur est pour eux la limite à ce bonheur et on doit essayer à tout pris de l'éviter. Les stoïciens croyaient que la raison s'identifie à Dieu qui contrôle toute chose et que cela se manifeste par le destin. Il faut donc accepter ce qui arrive et éviter les émotions intenses, ne pas le faire est une faiblesse morale, seul vrai mal pour eux. Ces deux courants de pensée influençaient la culture d'Athènes, qui était le phare intellectuel de l'empire Romain, et ces philosophes, élites intellectuels de cette culture, viennent échanger avec Paul. Ils l'invitent dans leur tribunal suprême, l'aéropage, composé d'éminents citoyens chargés de surveiller les enseignements proclamés dans la cité. **diapo** Paul a en effet piqué leur curiosité par ce qu'il annonce. Certains le considère plutôt négativement en le

traitant de discoureur et d'autres croient qu'il annonce deux nouvelles divinités, l'une du nom de Jésus et l'autre du nom de résurrection. Ils n'ont donc pas compris ce que dit Paul mais ils veulent en savoir plus sur ce qu'ils n'ont encore jamais entendu. Le texte souligne d'ailleurs que les Athéniens et les étrangers qui venaient à Athènes ne faisaient que parler des nouvelles pensées toute la journée. Du coup Paul leur donne du grain à moudre. L'art de la rhétorique a en effet été développé dans ces milieux philosophiques et était très apprécié. Les philosophes y voient donc une occasion de s'y exercer encore. **diapo** Pour une personne de culture juive comme Paul, passer sa journée à discuter et ne pas travailler n'est pas une bonne chose. L'Ancien Testament est rempli de passages invitant à ne pas multiplier les paroles comme Proverbe 10.19 "Celui qui parle beaucoup ne manque pas de pécher, Mais celui qui retient ses lèvres est un homme prudent". Paul profite cependant de cette occasion qui lui est donnée de parler pour annoncer l'Évangile de façon construite et concise. **diapo** Voyons comment il s'y est pris et ce que l'on peut en retenir. **diapo**

Il parle de leur religiosité **diapo**

De sa colère intérieure initiale face à l'idolâtrie Paul en ressort un point positif. Les Athéniens sont en recherche de nouveautés, de nouveaux Dieux à adorer pour combler leur besoin spirituel. **diapo** Ils ne veulent pas risquer d'oublier un Dieu à adorer car ils craignent de l'offenser, au point qu'ils ont dédié un autel à un Dieu inconnu. Paul va alors se servir de cette passerelle pour leur parler du seul vrai Dieu capable de combler leur besoin spirituel et qu'il ne connaisse pas encore. **diapo**

Face à des personnes qui ne connaissent pas Dieu, je suis persuadée qu'ils y a toujours des passerelles dans ce qu'elles vivent ou ce qu'elles croient pour leur parler de Dieu. Alors comme Paul recherchons ces passerelles en nous intéressants sincèrement à leur vie et à leurs croyances. Changeons notre regard sur eux pour en sortir les points positifs. Pour tout cela nous pouvons demander à Dieu son aide pour nous aider à le faire.

Après avoir parler de leur religiosité, Paul leur parle ensuite de ce qu'ils connaissent **diapo**

Paul présente d'abord Dieu comme le Dieu créateur, omniprésent qui ne peut donc pas habiter dans un temple. En disant cela, Paul va dans le sens de ce que disait un des plus grand dramaturge grec du 5ème siècle avant Jésus Christ, Euripide, qui était très respecté par l'élite athénienne. Euripide avait dit je cite "La forme divine ne peut être enclose dans l'enceinte d'un édifice, œuvres d'artisans." Du coup les Athéniens pouvaient comprendre que le Dieu dont leur parlait Paul n'habitait pas dans un temple. **diapo**

Puis Paul parle de Dieu en disant qu'il n'a pas besoin des hommes mais que les hommes ont besoin de lui car il est la source de toute vie. Dans ce sens, les épicuriens croyaient que si le divin existait l'homme ne pouvait de toute façon rien

lui apporter dont il aurait besoin et les stoïciens pensaient que Dieu est la source de toute vie. **diapo** Encore une fois, Paul s'adapte à ses auditeurs pour que ce qu'il leur dit face écho à ce qu'ils connaissent.

Paul annonce ensuite que tous les humains sont issus d'un seul homme. Pour les Athéniens, il était important de démontrer qu'ils étaient issus de la terre qu'ils habitaient. Dans ce sens ils croyaient que le premier roi d'Athènes, du nom de Cécrops, était un autochtone, ce qui originellement veut dire qu'il était né spontanément de la terre athénienne dont ils étaient originaires. C'est l'histoire mythologique d'Héphaïstos, Gaia et Athéna dont je vous laisserais aller voir les détails si cela vous intéresse. Paul va donc leur dire qu'ils sont bien originaires d'un seul homme créé à partir de la terre. Il leur précise cependant que cela ne les concerne pas seulement eux mais aussi tous les êtres humains. Paul ne fait bien sûr pas référence à Cécrops mais à Adam, ce qu'il ne précise pas car il souhaite juste amener pour l'instant le concept que tous les humains sont issus d'un seul homme en s'appuyant sur ce qu'ils peuvent comprendre. **diapo** Dans notre témoignage, Paul nous montre ici qu'il ne faut pas toujours vouloir tout dire dès le début. Si l'on reste évasif sur une partie, comme Paul reste évasif sur la notion d'un seul homme sans préciser Adam, cela peut permettre à ceux qui nous écoutent de comprendre le message de l'Évangile avant d'en connaître les détails.

Paul dit ensuite que c'est Dieu qu'ils ne connaissent pas encore qui a délimité le temps et le lieu d'habitation pour chaque humain. Cela était également compréhensible pour les stoïciens qui croyaient que Dieu dirige toute chose. **diapo**

Puis il annonce que Dieu est un Dieu de relation, son souhait est que les humains le cherchent vraiment quitte à tâtonner, mais qu'il reste à leur porter. Paul montre alors aux Athéniens que son Dieu est bien prêt d'eux car leurs devins et leurs poètes ont parlé de lui sans le savoir, en tâtonnant. Paul fait alors deux citations pour le leur montrer au verset 28 :

"C'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être."

C'est une citation d'Épiménide, penseur et devin crétois du 6ème siècle avant Jésus-Christ. C'est lui qui aurait conseillé de bâtir des autels anonymes à Athènes. Cette pratique étant toujours appliquée, il était donc très respecté par les Athéniens. Cette citation de Paul est en fait un extrait d'un des vers d'Épiménide dont Paul donne une autre partie en Tite 1.12. Voici donc le vers en entier qu'Épiménide avait adressé au Dieu suprême et que Paul cite ici en partie :

Ils te bâtirent un tombeau, toi le Saint et le Très-Haut, les Crétois, toujours menteurs, méchantes bêtes, ventre paresseux ! Mais tu n'es pas mort, tu es ressuscité et tu vis éternellement. Car en toi nous avons la vie, le mouvement et l'être." Vous comprenez pourquoi Paul cite ce vers en l'attribuant à Dieu qu'il leur annonce pour montrer que le devin Épiménide avait compris quelque chose de Dieu.



Puis Paul cite *un* extrait des Phénomènes du poète grec d'influence stoïcienne Aratos "*Nous sommes aussi de sa race.*" Paul dit alors que si nous sommes tous de Dieu et créé par lui Dieu ne peut donc pas être une simple création de l'homme. Dieu ne peut pas être une sculpture même richement ornée sortie de l'imagination humaine. En effet une sculpture est une création de l'homme donc inférieure à l'homme. **diapo** Encore une fois Paul montre aux Athéniens que le poète stoïcien avait lui aussi trouvé une vérité sur Dieu.

Par les deux citations que Paul fait, nous pouvons voir qu'il s'était vraiment intéressé à la culture des Athéniens et qu'il l'utilisait pour leur parler de Dieu. Essayons nous aussi de bien connaître la culture qui nous entoure pour être capable de l'utiliser pour parler de Dieu à ceux qui nous entourent.

À ce point du discours, nous pouvons voir que Paul a commencé à parler de Dieu aux Athéniens en utilisant les passerelles de leur religiosité et de leurs connaissances pour qu'ils puissent mieux comprendre qui est Dieu. Les Athéniens avaient une soif spirituelle, leurs devins et leurs poètes avaient trouvé une partie de la vérité sur Dieu mais ils ne l'avaient pas encore trouvé. Paul leur fait alors deux déclarations:

1ère déclaration :

Dieu ne tient pas compte de l'ignorance que les humains ont eu jusqu'à maintenant sur lui mais Dieu invite aujourd'hui chaque être humain, partout où il se trouve, à changer d'attitude. Paul a montré aux Athéniens que Dieu est proche d'eux et qu'ils peuvent le trouver. Il leur a démontré que ce n'est pas dans leurs temples et leurs autels qu'ils le trouveront. Ils ont donc besoin de changer d'attitude pour le trouver. En effet, la repentance est essentielle dans le chemin vers Dieu. Admettre que nous n'avons pas cherché au bon endroit et que nous avons offensé Dieu en ne le mettant pas à la première place dans nos vies, c'est reconnaître qui il est, le seul qui mérite l'adoration. C'est aussi reconnaître qui nous sommes, des personnes imparfaites qui avons besoin de lui. **diapo** La repentance fait donc partie intégrante de l'annonce de l'Évangile.

La deuxième déclaration de Paul est la suivante :

Dieu a fixé un jour pour juger le monde avec justice à travers l'homme qu'il a choisi pour cela. Le signe que Dieu a donné comme preuve de son choix, c'est la résurrection de cet homme. Paul annonce aussi le jour du jugement et la résurrection. On ne peut pas parler du message de l'Évangile sans parler de ces deux thèmes. Paul sait certainement que le sujet de la résurrection pose problème pour les philosophes. Mais son but est de parler de Dieu et d'annoncer son message, l'Évangile qui signifie bonne nouvelle. Il parle donc de résurrection car si Jésus n'est pas ressuscité, il n'a pas vaincu la conséquence du péché qu'est la mort, il n'y a donc plus de bonne nouvelle à annoncer. **diapo**

Paul est alors interrompu par ses auditeurs. Parce qu'il a parlé de résurrection, certains se moquent de lui et d'autres en ont assez entendu pour le moment, au

mieux ils l'écouteront une autre fois sur ce sujet. En effet, pour les Athéniens, Apollon aurait dit lors de la fondation de l'Aréopage par Athéna où Paul se trouvait pour son discours : "Mais lorsqu'un homme est mort et que la terre a bu son sang, il n'est pas de résurrection." Cette tradition avait pour les Athéniens plus de valeur que les dires de Paul, qui venait d'utiliser le même mot grec pour résurrection.

**diapo** Paul voyant cela se retira du milieu d'eux. Il n'insiste pas, n'essaie pas de les convaincre absolument. Il a obéi au commandement de Jésus "Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et enseignez-leur à mettre en pratique tout ce que je vous ai prescrit.»

(Matthieu 28.19-20a). Il a essayé de leur apporter l'Évangile de façon à ce qui le comprennent mais il sait que c'est l'esprit de Dieu qui convainc comme Jésus le dit en Jean 16.8-11 *"et, quand il (l'Esprit de Dieu) sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice et le jugement."* Le texte nous dit cependant qu'un membre de ce tribunal, Denys et une femme, Damaris, ainsi que quelques autres se joignirent à Paul et crurent. Paul a fait sa part, le Saint-Esprit a fait la sienne. **diapo** Faisons la notre en annonçant pleinement le message de l'Évangile de façon adaptée à ceux qui nous entourent et laissons le Saint-Esprit convaincre.

En conclusion, ce passage biblique nous a donc rappelé : **diapo**

- Ne pas rester sur un sentiment de colère mais faire preuve d'humilité et de grâce comme Dieu nous a fait grâce.
- S'intéresser à la vie, au point de vue et à la culture de ceux qui nous entourent afin d'avoir des passerelles pour parler de Dieu de façon pertinente et compréhensible.
- Ne pas chercher à tout dire dès le début pour permettre à ceux qui nous écoutent de comprendre l'essentiel, le message de l'Évangile.
- Ne pas chercher à convaincre mais laisser le Saint-Esprit agir dans le cœur de chacun.